

Éditorial Editorial

Souâd Zaouani-Denoux and Richard Wittorski

Volume 57, Number 1, Winter 2022

Travail, formation et professionnalisation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1102009ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1102009ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculty of Education, McGill University

ISSN

1916-0666 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Zaouani-Denoux, S. & Wittorski, R. (2022). Éditorial. *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 57(1), 1–5.
<https://doi.org/10.7202/1102009ar>

© Faculty of Education, McGill University, 2023



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

ÉDITORIAL

Un consensus semble se dégager sur l'utilité de développer et de renforcer les relations entre travail, formation et professionnalisation. Cet intérêt va dans le sens des recommandations internationales et nationales très présentes depuis la fin des années 1990 se mettant largement au service d'une efficacité plus grande de la formation et du travail. Il se traduit par la mise en place dans plusieurs pays de dispositifs combinant travail, formation et dessein de professionnalisation, ayant comme finalité de favoriser et d'optimiser les apprentissages professionnels, le développement des compétences, des sujets et des organisations. L'instauration et le renforcement de dispositifs qui recourent à l'apprentissage en situation de travail comme le *Workplace Learning* en Australie et dans certains pays d'Europe du Nord, l'alternance et le système dual dans les différents pays de l'union européenne, l'enseignement coopératif en Amérique du Nord ou la mise en place du contrat de professionnalisation et l'institutionnalisation de la Formation En Situation de Travail (FEST) en France sont là pour confirmer cette tendance de fond.

L'objet principal de ce numéro de la *Revue des sciences de l'éducation de McGill* et la première intention des articles qui le composent est précisément d'éclairer les rapports entre travail, formation et professionnalisation. Un symposium qui s'est tenu en juillet 2019 à l'Université de Toulouse Jean Jaurès dans le cadre du colloque Réseau Éducation et Formation (REF) est à l'origine de ce projet.

Ce numéro thématique vise la confrontation des différents travaux récents dans ces champs. Dans cette perspective, il se propose de faire appel à des textes pouvant contribuer aux débats qui ont cours actuellement, de mettre en évidence la variété des terrains, des cadres théoriques et conceptuels mobilisés par les chercheurs y œuvrant et d'interroger les aspects méthodologiques des recherches réalisées.

Les questions suivantes sont ainsi au cœur des contributions :

Quelles sont les approches théoriques et méthodologiques mobilisées pour l'étude des liens entre travail, formation et professionnalisation?

Quels principes président au choix des concepts et méthodes utilisés?

Quelles postures adoptent les chercheur.es de ce champ?

Un premier texte de Souâd Zaouani-Denoux et Richard Wittorski étudie le fait que ces rapports renvoient à un certain nombre d'enjeux socioprofessionnels et scientifiques. Les analyser revient à entreprendre de répondre à trois questions : quels sont les principaux concepts convoqués, quelles sont les principales théories développées? Quels sont les approches méthodologiques, niveaux et cadres d'analyse adoptés pour examiner, expliquer et comprendre ces rapports selon les terrains investigués?

Dans son texte, Isabelle Celeri pose ensuite l'hypothèse que l'entretien de recherche peut avoir des effets de développement professionnel pour des stagiaires alternants en révélant des processus au cœur de l'articulation formation – travail – professionnalisation. Thibault Coppe, Simon Enthoven, Virginie März et Isabel Raemdonck présentent une réflexion théorique sur l'articulation entre travail, formation et professionnalisation en proposant un cas d'étude pour lequel le lien entre ces trois thématiques est particulièrement ténu, à savoir le cas des enseignants de deuxième carrière. L'article de Maria Grullon, Carine Nassif-Gouin, Nathalie Trépanier, Marie Thériault, Francisco Loiola présente une réflexion sur la formation professionnalisante en contexte universitaire selon une approche éactive de la cognition. Corinne Hahn et Christophe Vignon offrent les résultats d'une recherche qui, en maillant sciences de gestion et sciences d'éducation, a permis d'élaborer un dispositif de professionnalisation destiné à des apprentis en master de management. Samira Mahlaoui et Jean-Paul Cadet montrent l'intérêt d'une approche de la professionnalisation en termes d'activité, en pointant sa variété d'application et sa centration sur l'expérience et l'autonomie des sujets, via le croisement de deux études. Solveig Fernagu avance le cadre des capacités pour appréhender les démarches, modalités, pratiques, dispositifs ou situations de professionnalisation, et interroger la mise en capacité à (se) professionnaliser.

La contribution de Marion Paggetti montre, quant à elle, comment l'analyse d'une forme d'enquête peut participer à l'intelligibilité des rapports entre travail, formation et professionnalisation du métier. Elzbieta Sanojca et Emmanuel Triby proposent que le moment clé de la construction de sa professionnalité se replie davantage dans l'intime des sujets agissant. Leurs résultats pointent un

usage plus social de l'intime qui conduit à expliciter la part professionnelle de l'individuation. Marie-Eve Skelling Desmeules invite à mieux comprendre les expériences multiples de professionnalisation dans le domaine des arts du cirque à la lumière de la théorie de l'activité. Joris Thievenaz montre que la théorie psycho-philosophique de l'expérience de John Dewey constitue une approche heuristique pour comprendre les rapports entre travail et formation du sujet par et dans l'activité. Enfin, Marilou Bélisle et ses collègues s'intéressent aux conceptions des enseignants à propos de la professionnalisation des enseignants suivant des formations dans le champ de la santé.

SOUÂD ZAOUANI-DENOUX ET RICHARD WITTORSKI

EDITORIAL

A consensus seems to be emerging on the usefulness of developing and strengthening relationships between work, training, and professionalization. This interest aligns with international and national recommendations increasingly present since the end of the 1990s and aiming to foster greater training and work efficiency. In several countries, this interest is reflected in the implementation of mechanisms that combine work, training, and professionalization to foster and optimize professional learning and the development of skills, individuals, and organisations. The introduction and reinforcement of mechanisms that use learning in a work situation, such as Workplace Learning in Australia and in certain Northern European countries, alternation and the dual system in various European Union countries, cooperative education in North America, or the introduction of the professionalization contract and the institutionalization of Workplace Training (*Formation En Situation de Travail*) in France, confirm this trend.

The main focus of this issue of the *McGill Journal of Education* and the intention of the articles within it is precisely to shed light on the relationships between work, training, and professionalization. This project stems from a symposium held in July 2019 at the Université de Toulouse Jean Jaurès as part of the conference of the *Réseau Éducation et Formation* (REF).

This thematic issue aims to confront the various recent works in these fields. In this perspective, the issue brings together articles that can contribute to current debates, highlight the variety of fields, theoretical, and conceptual frameworks mobilized by researchers working in these areas, and to question the methodological aspects of conducted research.

The following questions are at the heart of the contributions:

What are the theoretical and methodological approaches mobilized to study the relationships between work, training, and professionalization?

What principles guide the selection of concepts and methods used?

What postures do researchers in this field adopt?

A first article by Souâd Zaouani-Denoux and Richard Wittorski studies the fact that these relationships refer to a certain number of socio-professional and scientific issues. Analyzing them amounts to answering three questions: what are the main concepts used? what are the main theories developed? what are the methodological approaches, levels, and analytical frameworks adopted to examine, explain, and understand these relationships according to the investigated fields?

In her article, Isabelle Celeri then posits the hypothesis that the research interview can impact the professional development of trainee teachers by revealing processes at the heart of the articulation of training – work – professionalization. Thibault Coppe, Simon Enthoven, Virginie März, and Isabel Raemdonck present a theoretical reflection on the articulation between work, training, and professionalization by proposing a case study for which the relationship between these three themes is particularly tenuous, that is the case of second career teachers. The article by Maria Grullon, Carine Nassif-Gouin, Nathalie Trépanier, Marie Thériault, and Francisco Loiola shares a reflection on professionalizing training in a university context according to an enactive approach to cognition. Corinne Hahn and Christophe Vignon offer the results of a study that, by linking management sciences and education sciences, enabled the elaboration of a professionalization mechanism intended for apprentices in a Master of Management. Samira Mahlaoui and Jean-Paul Cadet demonstrate the relevance of an activity-based approach to professionalization by indicating its variety of applications and its focus on the experiences and autonomy of participants, via the intersection of two studies. Solveig Fernagu proposes the capabilities framework to better understand the approaches, modalities, practices, mechanisms, or situations of professionalization, and to question the ability to professionalize.

Marion Paggetti's article shows how the analysis of a type of inquiry can contribute to the intelligibility of the relationships between work, training, and work professionalization. Elzbieta Sanojca and Emmanuel Tribu suggest that the key moment of the construction of one's professionalism occurs at an intimate individual level. Their results point to a more social use of the intimate that leads to elucidate the professional part of individuation. Marie-Eve Skelling Desmeules invites us to better understand the multiple experiences of professionalization in the circus arts field in the light of the theory of activity. Joris Thievenaz illustrates how John Dewey's psycho-philosophical theory of experience constitutes a heuristic approach to understand the relationships between work and the training of individuals by and within an activity. Lastly, Marilou Bélisle and her colleagues are interested in teachers' conceptions regarding the professionalization of teachers following training in the field of health.

SOUÂD ZAOUANI-DENOUX ET RICHARD WITTORSKI